

## La Cité des Étoiles

“La cité des étoiles. C'est un mythe connu depuis des générations dans la famille. Cette légende parle d'une cité, parfois aperçue dans les nuages un soir de pleine lune, ou encore au beau milieu de l'océan, en pleine journée. Jamais la cité ne se montre plus que quelques secondes. Elle disparaît toujours sans un bruit, enveloppée d'un écran de brume. Un explorateur l'a cherché toute sa vie, avant de disparaître. Il se nommait Archibald Envito.”

Ma grand-mère a toujours été rêveuse et adorait raconter des histoires. Elle me racontait toujours l'histoire de cet explorateur, son défunt mari, avant de dormir. Il a disparu peu après ma naissance, je ne l'ai donc jamais connu.

Je m'appelle Iris, la fleur préférée de ma mère. Aujourd'hui j'ai 17 ans, l'âge où je peux enfin intégrer la Guilde des Aventuriers. La Guilde, c'est la confrérie à laquelle tous les Aventuriers ont prêté allégeance, dont mon illustre grand-père. Leur quartier général se situe dans la capitale du Royaume d'Arbora, Ignisa. Elle est coincée entre les Plaines d'Émeraude et la Mer Rocheuse. C'est une jolie ville, avec ses maisons blanches, et son château, perché sur sa colline, surplombant le Royaume. J'avais réussi à faire croire à mes parents que je partais pour étudier la couture, et, miracle, ils y avaient cru. Ils n'auraient jamais voulu que je fasse partie de la Guilde à cause de grand-père, ils trouvent ça trop “dangereux”. Le secret de la cité des étoiles est dans ma famille depuis des années, mes parents pensent que c'est une histoire de ma grand-mère mais moi je sais qu'elle existe bel et bien. Il y a quelques mois, j'ai retrouvé dans mon grenier un magnifique collier et un carnet de voyage de mon grand-père. Une partie des écritures a bavé, mais il me reste des bribes de mots, sa légende et un drôle de message :

A toi, ma petite-fille,  
Je sais que c'est toi qui trouveras cette lettre  
Je te laisse la mission d'achever mon oeuvre,  
Trouve la Cité des Étoiles je t'en prie,  
Je te laisse ce collier, il est très précieux et il t'aidera à trouver la Cité.  
Je compte sur toi Iris,

Archibald Envito.

C'est comme ça que ma quête de la cité des étoiles a commencé. Je me retrouvais ainsi à gravir les millions de marches menant au château, le quartier des Aventuriers. Au loin, la grande porte dorée étincelait. Celle-ci était magique, elle ne laissait entrer que les personnes étant dignes de faire partie de la Guilde.

- Encore trois marches et j'y suis ! M'écriai-je pour chasser l'anxiété.

Arrivée en haut, le souffle court, je m'approchais doucement de la porte, le cœur battant à tout rompre. En premier temps, elle restait fermée, mais alors que j'avancais d'un pas, elle s'ouvrit. La joie me donnant des ailes, j'entrai.

Lorsque je fus reçue, j'entrais dans une salle ronde. Au milieu trônait une table en acajou. Autour de cette table, étaient assis les quatre Grands Aventuriers, deux femmes et deux hommes tous très vieux, sauf une. C'était une elfe. Elle prit la parole:

-Bonjour, qu'est tu venu nous demander ?

-Bon...bonjour, je voudrais faire partie de la Guilde, balbutiais-je, je me nomme Iris Envito, je suis la petite-fille d'Archibald Envito.

-Hum ... toi ? Me répondis-t-elle de sa voix mélodieuse, j'ignorais qu'Archibald avait une famille.

Elle consulta les autres Aventuriers du regard puis, me dit :

- Nous sommes d'accord, mais avant de faire partie de la Guilde, tu devras passer l'Épreuve.

Je jubilais. Enfin ! J'allais enfin pouvoir passer l'Épreuve et donc accéder à la Guilde !

Elle me donna un parchemin, avec un sceau rouge le fermant.

- Fais attention à ce parchemin, ne l'ouvre que lorsque tu seras seule.

Jetant un regard à mon collier, elle me reprit :

- Prend soin de ce collier, il est ce qu'on appelle une Pierre d'Âme, il t'aidera.

Sur ces mots, je partis, étonnée par ces paroles.

Le soir, dans ma chambre d'auberge, je sortis de mon sac le parchemin et le plaçai sur la table. Je cassai le sceau, dépliai le rouleau et le lu :

*Cher Élu,*

*Pour devenir un véritable Aventurier, tu devras passer une épreuve,*

*Trouve une région, plante ou animal*

*non découvert et tu pourras faire parti de la Guilde*

*Les Grands Aventuriers,*

*Elvina, Barbe Blanche, Le Mage et Ursula.*

-Une ville non découverte...la cité des étoiles conviendra parfaitement ! Me dis-je à haute voix, Parfait ! Demain, en route !

Mon regard fut soudain attiré par une lumière. Je tournai la tête. Sur le miroir, mon reflet me renvoya l'image de mon collier, il brillait. Je l'attrapai et soudain, dans ma tête une voix résonna :

*"REND TOI AU CINQ RUE DES ACACIAS"*

Effrayée, je regardais autour de moi mais je ne vis personne. Je baissai lentement mon regard et examinai le collier de plus près. C'était un magnifique pendentif, la pierre était une topaze rose, autour de celle-ci étaient entrelacés des vignes d'or rose incrustées de

minuscules diamants. Mais lorsque l'on regardait plus attentivement la pierre, on distinguait une sorte de brume se mouvoir à l'intérieur. Etrange... Demain j'irais au cinq rue des Acacias.

Le lendemain, je m'y rendis. Le cinq était un vieux bâtiment à colombage et son enseigne noire, qui jurait avec toutes les autres, attira mon attention. Dessus, avec une écriture stylisée était écrit :

***Cartes du monde et endroits inconnus***  
***Carterie des étoiles***

D'un pas décidé, je poussai la porte et entrai dans la carterie.

Je vis alors une jeune femme au comptoir, elle était en train de dessiner une carte des Monts Brumeux. Je m'avançai et lui dit:

- Bonjour...

- Bonjour, me dit-elle méchamment, qu'est ce que vous voulez ?

Effrayée, je ne lui répondis rien et partis explorer la boutique. Sur les étagères s'entassaient les parchemins. Au fond d'un obscur couloir, je découvris une porte verrouillée. Alors que je la touchai, mon collier se mit à briller et la porte s'ouvrit. C'était un placard dans lequel reposait un unique parchemin. Je jetais un coup d'œil autour et m'en emparais. Puis, je filais sans me retourner de la boutique.

Lorsque je retournai à l'auberge pour étudier ces parchemins. Sitôt enfermée dans la chambre, je déplaiais le parchemin.

C'était une énigme :

Lorsque le géant de feu aura atteint toute sa grandeur,  
Son miroir de cristal tu devras percer,  
Puis attends la pâle inconnue amie des étoiles,  
Et sous le regard de son visage rond,  
Bois de sa lumière.  
Alors offre une âme et la voie s'ouvrira.

Les énigmes n'étant pas mon fort, je regardais d'abord ma carte. Je scrutais, en plissant les yeux, tous les noms de ville, de lacs et de forêts, lorsque soudain, je vis un lac nommé "Lac d'Opale". L'opale étant une pierre reflétant la lumière du soleil, un lac pouvait donc passer pour un miroir. N'ayant pas d'autres options, je décidai de m'y rendre.

Le lendemain, j'achetais un cheval, des provisions et du matériel grâce à la bourse bien remplie que ma mère m'avait donnée pour mes "études".

- En route !

Perchée sur mon cheval, je regardais la carte. Il fallait que je traverse les Plaines d'Émeraude, le désert Gecko puis j'arriverais dans la Forêt Violette, dans laquelle se trouvait

le lac. Je chevauchais toute la journée. Très vite, j'arrivais au désert Gecko. Une fois entrée, plus de villes, de fruits et d'eau. Heureusement, les elfes avaient inventé une chose très pratique, ils enferment de l'eau dans des petites billes que l'on croque pour boire. Grâce à cela, je ne m'inquiétais pas du manque de ressources et j'entrai dans le désert sereinement. Le véritable problème était surtout la chaleur et je regrettais le temps doux de Ignisa. Le soir du sixième jour de périple, je vis au loin le haut d'arbres violets indiquant la Forêt Violette et un sourire se dessina sur mes lèvres. Je savais qu'à la limite séparant le désert de la forêt coulait un fleuve, le Serpent d'Argent. Ne voulant pas m'arrêter pour subir une énième nuit glaciale, je continuais mon chemin jusqu'à environ minuit, et m'arrêtais devant le fleuve. Puis, je m'enroulai dans ma grosse couverture et sombrai aussitôt dans le sommeil.

Le lendemain, le chant des oiseaux me réveilla au petit matin, j'eus beau leur lancer tout ce qu'il me tombait sous la main, ils ne se turent pas. Je sellai donc Aube, ma jument, et m'enfonçai dans la forêt. Celle-ci était dense mais grâce aux arbres violets, on voyait quand même très bien. Je consultais ma carte, il ne me restait plus beaucoup de chemin, un ou deux jours environ avant d'arriver au lac.

Puis, le matin du neuvième jour de voyage, perçant un rideau de feuillage, je fus éblouie. Le soleil se reflétait sur le lac, tel un miroir. Il était gigantesque et son fond était tapissé d'opales reflétant les couleurs de l'arc en ciel. J'étais arrivée.

J'essayais depuis ce matin de percer le secret de cette énigme, mais je ne trouvais pas. Ce fut lorsqu'un peu avant midi, alors que le soleil me tapait sur la nuque, que je compris. Le "géant de feu" était le soleil "la pâle inconnue" était la lune. Pour que le soleil atteigne toute sa grandeur, je devais donc attendre midi et concernant la lune, j'avais de la chance ce soir c'était la pleine lune pour le "visage rond" de l'énigme. A midi, pour percer le miroir de cristal, je jetai une pierre translucide dans l'eau. J'attendis un signe, mais rien ne vint, j'en déduisis donc qu'il fallait que je fasse toutes les étapes avant. Je m'assieds donc, attendant la nuit et réfléchissant à la dernière phrase de l'énigme.

Une fois la lune haute dans le ciel, je remplis mon bol de voyage d'eau du lac, nimbé de la lumière de la lune et la bu. Rien ne se passa, je me penchai pour regarder au fond de l'eau lorsque mon collier effleura le lac. Je vis alors une onde se propager à travers le lac et le sol se mit à trembler. Une cité magnifique, dorée et étincelante sortit de l'eau et s'éleva jusqu'au ciel, puis s'arrêta. Un escalier en colimaçon doré apparut devant moi dans un nuage de poussières. Prenant mon courage à deux mains, avec une pensée pour mon grand-père, je posais un pied sur la première marche...

9914 Caractères